COLLECT

10.2022

- Els Bracke

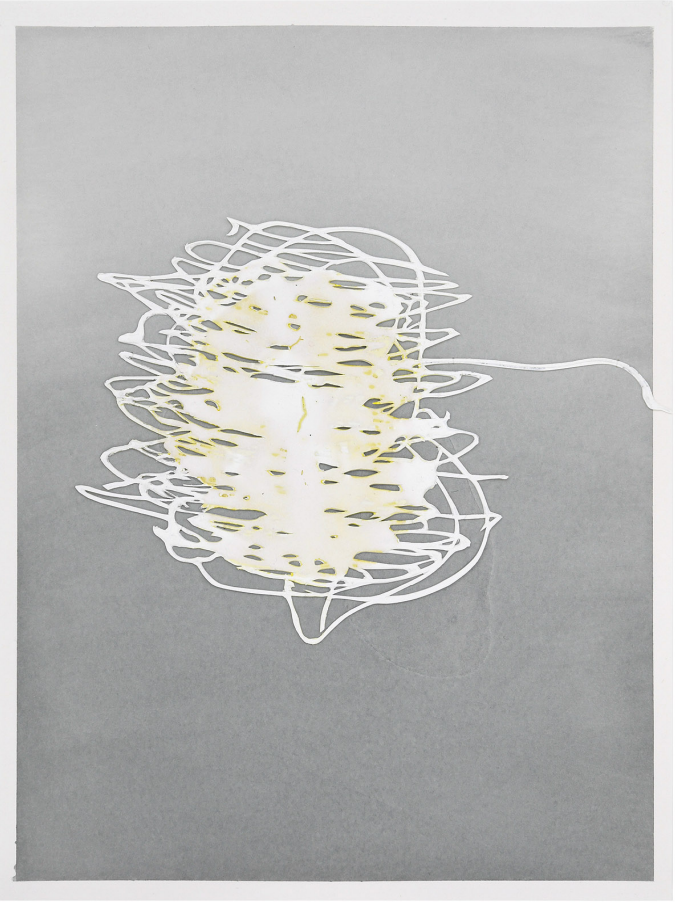
Dans l'intimité du papier

Maltraiter, toucher, frotter, tirer, danser, rentrer, serrer, pousser, plier, frôler, assouplir, autant de mots chargés d'émotions qui s'imposent lorsque les artistes parlent du papier qu'ils utilisent. *COLLECT* a voulu en savoir plus sur ce rapport intime et interrogé à ce sujet divers artistes participant à Art on Paper.

TEXTE : **ELS BRACKE**

Faire et défaire

Le travail de Guðný Rósa Ingimarsdóttir (1969) se caractérise par des attentes et par la récurrence de matériaux et de formes ayant évolué, au fil des années, d'une œuvre à l'autre. L'artiste collectionne divers types de papier qu'elle conserve soigneusement, parfois des années, avant de les intégrer dans ses compositions superposées avec délicatesse : « Il y a dans mon atelier neuf à dix tables entre lesquelles je peux presque danser. Je n'ai jamais une seule œuvre en cours, je travaille toujours sur plusieurs projets à la fois. C'est comme si j'étais en train de résoudre en permanence un puzzle. Tout est fragmenté, y compris les textes. Je commence à un endroit pour continuer ailleurs, le résultat réapparaît sous une autre forme. Mon œuvre est un éternel recommencement, je passe mon temps à faire et défaire. » Les interventions de l'artiste bruxelloise sont souvent minimes et mettent en évidence le matériau du papier : pulpe, couleur, opacité. La complexité naît pendant la recherche de l'origine, dont les couches sont dévoilées par le jeu de découpes et de transparences. Dans certaines compositions, elle utilise des mots ou fragments de phrases, revêtus au crayon et à la gouache, ou dactylographiés. Des points de suture maintiennent ensemble différents éléments, mais peuvent aussi former une ligne. L'artiste laisse l'aquarelle, et d'autres matériaux à base d'eau, interagir avec le papier. La façon dont celui-ci se dissout dans l'eau et se fissure la fascine : « Le toucher est capital pour moi. Lorsque je dessine ou couds, la manière dont je tiens le papier est cruciale. Je dois veiller à ne pas appuyer trop fort, sinon mes doigts y laissent des traces. Une pression trop forte risque de déchirer ou froisser le papier et cela me rend furieuse. Lorsque l'irritation a disparu, je peux peindre les particularités *ad hoc* et les mettre en évidence. Le papier et moi, nous nous entendons bien. J'ai parfois l'impression que mon œuvre prend le dessus, s'approprie mon autorité, aussi j'essaie une autre approche pour reprendre le contrôle. Le dialogue est constant. »



« Le toucher est capital pour moi. Quand je dessine ou couds, la manière dont je tiens le papier est cruciale. »

GUDNÝ RÓSA INGIMARSDÓTTIR

Guðný Rósa Ingimarsdóttir, *Sans titre – umvafið*, 2021, découpe à l'aquarelle et piqûres sur papier, 33 x 24 cm (encadré). © de l''artiste / Courtesy **Irene Laub Gallery**
Prix : 2.600 €

VISITER

Art on Paper
Espace Vanderborght
Bruxelles
www.artonpaper.be
du 06 au 09-10